



TABLEAU D'UNE EXECUTION

HOWARD BARKER

MISE EN SCENE AGNES REGOLO
CIE DU JOUR AU LENDEMAIN

COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

TABLEAU D'UNE EXECUTION

HOWARD BARKER

MISE EN SCÈNE AGNÈS RÉGOLO

1571, nous sommes à Venise en pleine Renaissance. Au lendemain de la bataille de Lépante, plus grand massacre en mer de l'histoire, Galactia, préférée à tous ses confrères peintres de l'époque, se voit confier par le Doge la réalisation d'une fresque de trente mètres célébrant la victoire des Vénitiens catholiques sur les Turcs musulmans. L'enjeu est majeur. En célébrant cet événement, la République veut glorifier sa puissance et nourrir un récit national triomphaliste dont le tableau sera l'apothéose. Galactica entend quant à elle peindre un massacre, l'horreur et la souffrance plutôt que la gloire de la victoire. La lutte s'engage.

Coproductions : Scène 55, scène conventionnée d'intérêt national art et création, Théâtre Joliette, scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines, Théâtre Durance, scène nationale de Château Arnoux St Auban Réseau Traverses, association de structures de diffusion et de soutien à la création du spectacle vivant en région PACA, Pôle Arts de la Scène, Friche la Belle de Mai
Soutiens : DRAC PACA, Région SUD PACA, Ville de Marseille, Département des Bouches-du-Rhône

LE SUJET

Depuis toujours, s'organisent entre l'artiste et le pouvoir, qu'il soit religieux, politique, ou économique, des rapports d'interdépendances où chacun tente de bénéficier de l'autre. Dans cette pièce, Barker fait de cette relation entre l'artiste et le pouvoir une description complexe sans manichéisme où les convictions et les réalités de chacun s'entremêlent et se confrontent.

En dehors de cet axe principal, la pièce offre une multitude de thèmes :

- La place dévolue aux femmes dans l'espace public et l'art en particulier. A ce sujet, il faut souligner que la pièce est frappante. Voilà enfin un personnage féminin qui n'est pas exclusivement défini par sa situation sentimentale ou familiale, mais par des aspirations, des convictions, des préoccupations esthétiques, politiques, éthiques. Ce qui en général relève de partition strictement masculine.
- Le pouvoir des images et leur instrumentalisation
- La fonction dévolue à l'art dans la société, son influence et ses faillites
- Le poids des diktats sociaux et culturels dans la sphère privée comme professionnelle
- Les rapports et la rivalité mères/filles ou entre amants quand les deux sont artistes.



LES SOURCES D'INSPIRATION DE L'AUTEUR

ARTEMISIA GENTILESCHI est la peintre inspiratrice du personnage de Galactia dans *Tableau d'une exécution*. Une femme en avance sur son temps, dont le courage, la détermination et la liberté d'esprit ont fait une icône des mouvements féministes. Née en 1593, elle est issue de l'école caravagesque du XVIIe siècle et sa vie, marquée par des épisodes dramatiques, s'apparente à un combat permanent pour faire reconnaître son talent et sa place dans un milieu réservé aux hommes. Artemisia est sans doute la première femme dans l'histoire de l'art à avoir acquis une notoriété comparable à celle d'artistes masculins, tant en raison de son talent que des événements qui ont marqué sa carrière et sa vie personnelle.

Fille d'Orazio Gentileschi, un peintre installé à Rome et spécialisé dans la décoration des églises et palais, elle a grandi entre les ateliers et les chantiers de son père, et y a fait son apprentissage artistique. À l'âge de seize ans, sa maîtrise technique lui permet non seulement de participer aux travaux de son père, mais aussi de réaliser ses premières œuvres personnelles. Elle exprime alors avec force sa volonté de consacrer sa vie à la peinture.

Longtemps partagé entre la crainte des difficultés qui attendent sa fille et le désir d'encourager une vocation servie par un talent incontestable, Orazio finit par céder. Juste avant de partir à Florence, Gentileschi peindra le premier tableau de toute une série sur le thème de Judith et Holopherne, d'après le récit tiré de l'Ancien Testament, qui raconte l'histoire inventée d'une héroïne juive. Elle met à profit le clair-obscur que Caravage a mis à la mode et sa façon de resserrer l'action pour créer des images spectaculaires. Le temps est suspendu, l'atmosphère est feutrée et la personne qui regarde a l'impression de participer à la scène d'un égorgement, qu'elle rend réaliste.

Dans le souci de parfaire sa formation, son père la confie à un peintre de ses amis, Agostino Tassi, artiste rompu aux nouvelles techniques de la perspective. Cette rencontre va bouleverser l'existence d'Artemisia, d'abord sur le plan artistique, puis sur le plan personnel. Son professeur tombe amoureux d'elle, la viole, puis lui promet le mariage et avoue finalement qu'il est déjà marié, ce qui

conduit Orazio Gentileschi à l'assigner en justice. Le procès dure neuf mois et se déroule dans des conditions effroyables : Artemisia, constamment dénigrée et humiliée par les juges du tribunal papal, subit le supplice de la question pour preuve de sa bonne foi. La torture consistant à lui enserrer les doigts dans des fils métalliques. Mais elle tient bon, et sort du procès plus déterminée encore à s'imposer dans le monde de la peinture.

Elle y parvient en quelques années à peine : reconnue du public et des mécènes, sollicitée dans toutes les villes d'Italie et jusqu'à la cour d'Angleterre, première femme à être admise dans des académies de peinture, elle laisse une oeuvre considérable. Mais les épreuves qu'elle a subies marquent durablement son art où la violence et la mort sont omniprésentes. Artemisia meurt en 1652 et laisse derrière elle de nombreux chef-d'oeuvres. « Le vrai plus que le beau » telle fut comme celle de Caravage sa profession de foi.

LA BATAILLE DE LÉPANTE

En août 1570, un an avant la terrible bataille, les Turcs s'emparent de Chypre, possession vénitienne à l'est de la Méditerranée. Les représentants des différents Etats finissent par s'entendre et signent un pact. Une alliance militaire, baptisée « Sainte Ligue », regroupe les plus grandes puissances européennes, l'Espagne, la Savoie, la Sicile, Venise, Gênes et Malte. Au matin du 7 octobre 1571, six cents navires se font face au large des côtes grecques. Plus de cent mille hommes combattent dans chaque camp. Bénéficiant de l'armement le plus perfectionné de l'époque, chrétiens et musulmans engagent un bras de fer sans pitié dans le golfe de Patras pour la domination de la Méditerranée. Au matin du 7 octobre 1571, le soleil est au rendez-vous. Quelques minutes plus tard, chrétiens et musulmans vont donner l'assaut et l'affrontement va commencer. La supériorité numérique des Turcs est évidente. Mais les chrétiens ont l'avantage au plan de l'armement. Quelques instants après, c'est l'abordage.

« La bataille fut d'une violence inouïe. Sept mille chrétiens et vingt-cinq mille Turcs furent décimés. La mer devint rouge sang, tant il y avait de victimes », dit Tiberio Morro, historien militaire.

SES CHOIX DRAMATURGIQUES

Tableau d'une exécution se joue dans un espace de fiction, où les éléments spatio-temporels sont volontairement vagues et flous et font brillamment co-exister notre présent et le passé. Une femme, peindre un tableau de guerre ? La chose est impensable en 1571. Tout au plus certaines femmes, tombées bien sûr dans l'oubli, ont peint des portraits, des natures mortes, et parfois, dans les couvents, des sujets religieux. Mais Barker nous entraîne dans une Venise de la Renaissance réinventée. Ainsi dès le début de la pièce, Barker inverse les rôles traditionnels, ici c'est une femme qui dessine un homme nu. La pièce ouvre un terrain de jeu, elle ne reconstitue pas une période historique, elle s'en inspire.

Découpée habilement en vingt épisodes d'un feuilleton haletant, la pièce est une machine de jeu, de « guerre » à la fois épique et caustique, qui réclame un traitement particulier, très rythmique, musical et physique. Jusqu'au bout, rien n'est joué. Le style est limpide, la composition du texte immédiatement accessible, ménageant tension, humour et suspens, au fil d'un déroulé narratif qui pourrait s'apparenter aux séries.

LE TITRE

En anglais comme en français, une "exécution" désigne aussi bien la réalisation d'une œuvre qu'une mise à mort. Ici les deux sens se superposent et se confondent. *Tableau d'une exécution* nous fait effectivement assister au travail d'élaboration, de préparation, de recherche préalable conduisant à la réalisation d'un tableau. Nous entrons dans l'atelier de Galactia, nous surprenons ses échanges avec son collègue et amant ou avec sa fille, elle-même peintre. Nous l'entendons interroger ses modèles, de l'amiral au combattant anonyme, échanger avec le doge, son commanditaire.

Mais *Tableau d'une exécution* raconte aussi « l'exécution » de son héroïne. De fait, Galactia se retrouve au fond des geôles de la République de Venise. Et si elle échappe à la mort, c'est l'artiste en elle qui périt. Puisque la virulence de son œuvre est finalement insidieusement réinterprétée, récupérée et exposée, pour servir in fine les objectifs du pouvoir.

L'AUTEUR

Howard Barker est né en 1946 en Angleterre à Dulwich. Il est issu du milieu populaire et marqué par l'après-guerre dès son enfance. Ce jeune anglais est un auteur des plus originaux et des plus féconds du théâtre contemporain britannique. Peintre, poète, auteur d'une cinquantaine de pièces, théoricien du drame et metteur en scène, il écrit notamment pour la scène qu'il s'agisse de théâtre ou d'opéra mais aussi pour la télévision, la radio ou le cinéma.

Sa carrière débute au théâtre politique du Royal Court de Londres, comme d'autres auteurs de son époque tels qu'Edward Bond. Au début des années 1980, ses pièces relèvent d'un théâtre sociopolitique, ayant des thèmes sur le pouvoir et ses vices. En 1987, il fonde avec un groupe d'artistes sa propre compagnie qui aura pour but de produire exclusivement ses pièces. Il travaille beaucoup sur les thèmes de la violence, de la sexualité et du pouvoir, afin d'explorer l'âme humaine. Bien que Shakespeare soit la source d'inspiration majeure de Barker, Beckett et Tchekhov ainsi que Brecht et Artaud l'ont également influencé.

Son « théâtre de la catastrophe », expression forgée par Howard Barker lui-même, décrit une humanité cruelle par nature et, paradoxalement, toujours séduisante d'intelligence et de lucidité.



MISE EN SCENE

« Alliant avec brio l'épique et l'ordinaire, la pièce s'articule autour d'une figure féminine prête à s'affranchir des diktats sociaux, esthétiques et politiques. L'actualité est frappante. L'esprit est frondeur, l'humour caustique. *Tableau d'une exécution* dépeint ce qui étouffe l'imagination du spectateur comme de l'artiste. Barker alliant sens critique et sens du jeu, nous invite irrésistiblement à éclairer ce qui nous menace. Des enjeux très contemporains à la fois esthétiques, politiques et sentimentaux s'affrontent d'une scène à l'autre, sans faiblir. Il y a un réel suspense à cultiver dans la direction d'acteur comme dans la conduite du récit. Mettre les interprètes et le public sur le qui-vive. »

Agnès Régolo

- **Scénographie**

Des tréteaux mobiles occupent l'espace comme une flotte navale. Laisant apparaître au gré du récit tables à dessin, lits, coursives, pontons, échafaudages.... A l'horizon une toile vierge suspendue comme une promesse ou une menace.

L'espace est révélé ou métamorphosé comme en peinture par le jeu des lumières.

- **Musique**

Elle est ici un courant porteur, ce qui à la fois suspend l'action et la précipite. A l'instar du texte de Barker, la composition musicale mixe présent et passé, nourrie à la fois de musique classique et de musique électrique et rock.

- **Costumes**

Les costumes renvoient à notre temps, sans pour autant exclure l'ornementation de quelques accessoires plus datés

LA PRESSE

« Exécution magistrale de la pièce d'Howard Barker par la Cie du Jour au lendemain. La crudité de ton du dramaturge britannique, son humour décapant, la structure de la pièce - vingt épisodes menés tambour battant -, tout cela ne pouvait qu'inspirer Agnès Régolo metteuse en scène frondeuse et drôlement douée. Sa mise en scène donne à entendre le texte, à le savourer pleinement, à rire souvent de ses répliques assassines, de ses constants changements de registre... Dans un sobre espace modulable, aux scènes rythmées par la sauvage composition musicale de Guillaume Saurel, les mots de Barker se déploient, portés par six comédiens formidables. C'est indéniable, avec son très personnel et très applaudi Tableau d'une exécution, Agnès Régolo nous a régales ! »

Fred Robert ZÉBULINE, 24 novembre 2022

« Une mise en scène éblouissante sertissant un texte sublime de Howard Baker. Tableau d'une exécution interroge le passé pour parler de notre société contemporaine : le pouvoir et la culture, les rapports homme/femme, l'amour et la liberté, l'argent et la gloire, l'importance de l'image. C'est du grand théâtre, une force incroyable qui suspend le temps et vous amène à des interrogations fondamentales sans didactisme mais avec sensualité, fait appel à votre intelligence tout en vous plongeant dans un univers d'émotions. »

Bernard Oheix Over Blog, 16 novembre 2022

LA COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN

Tableau d'une exécution est le dixième spectacle de la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN. La mise à feu de la Compagnie s'est faite à Marseille en 2010. On y fréquente des auteurs classiques comme contemporains avec un goût affirmé pour les collaborations musicales. Sa vocation, publics et artistes confondus : s'offrir à penser, à douter, à éprouver l'épaisseur du présent.

Depuis sa création, la COMPAGNIE DU JOUR AU LENDEMAIN reçoit le soutien de la DRAC PACA, de la Région SUD PACA, du Département des Bouches-du-Rhône et de la Ville de Marseille.

La Compagnie a été associée à La Garance, Scène Nationale de Cavaillon de septembre 2016 à juin 2019 ; au Théâtre Joliette, Scène Conventionnée de Marseille de septembre 2017 à mars 2019 et à la Scène 55, Scène Conventionnée de Mougins de septembre 2021 à juin 2023. Depuis septembre 2022, la Compagnie est associée au Théâtre Durance, Scène Nationale de Château-Arnoux St Auban.



EQUIPE

Maud Narboni

GALACTIA, peintre

Licenciée de la faculté Sorbonne Histoire. Formée à l'atelier école Charles Dullin et à l'ERACM (1994/1997). Elle a travaillé longtemps avec Catherine Marnas, la Compagnie Humbert, Danièle Israël, Cyril Descles, Vincent Franchi, la compagnie de danse théâtre le sixième étage Renaud -Marie Leblanc... Mais aussi avec Jacques Weber, Alexandra Tobelaim, Les affinités électives (Frédéric Constant, Catherine Pietri), Elisabeth Druhle... Elle anime des ateliers théâtre au lycée Marseilleveyre avec L'ERACM, au lycée Briand avec le théâtre de la Passerelle à Gap, en foyers médicalisés, en ESAT, et avec des seniors. Elle a prêté sa voix pour L'Anthologie des cauchemars de la compagnie de danse Castafiore, pour différents teasers et publicités. Elle travaille régulièrement avec l'atelier de la langue française

Kristof Lorion

CARPETA, son amant, peintre

Comédien sous la direction de JF Matignon, Christelle Martin, Agnès Regolo, il travaille avec la Compagnie Mises en Scène, la Compagnie Fraction, la Naïve, la Compagnie de l'Imprimerie et aussi avec Christian Esnay, Nadia Vonderheyden et Patrick Pineau.

Rosalie Comby

SUPPORTA, sa fille peintre / RIVERA, critique

Née dans le Jura en 1997 d'une famille de comédiens, Rosalie commence le théâtre au lycée puis intègre l'ERACM en 2014, entre Cannes et Marseille où elle collabore notamment avec Gérard Watkins, Ludovic Lagarde, Simon Del étang et Emma Dante. À sa sortie en 2017, elle rejoint le Théâtre Dijon Bourgogne en contrat professionnel où elle interprète le rôle de Lisette dans Le jeu de l'amour et du hasard de Marivaux, sous la direction de Benoît Lambert et le rôle de Mia, dans le texte Inoxydables de Julie Menard mis en scène par Maëlle Poesy. En 2019, elle collabore avec Ann Guillaume pour le film I can swim home.

Nicolas Geny

URGENTINO, le doge

Comédien, metteur en scène et pédagogue. Formé au Conservatoire National de Région de Nancy et au CDN Nancy lorraine direction Charles Tordjman, il suit en parallèle un Deug de lettres modernes à l'université Nancy 2. Suivront des formations au CDC d'Avignon avec Pascal Elso, Yves Ferry, Josef Nadj, au Theatre National de Marseille sous la direction de Jean-louis Benoit et Frederic Belier-Garcia. Co-fonde la Compagnie de L'Imprimerie en 1994, collectif pluridisciplinaire, et crée plus de 20 objets scéniques (Cabarets littéraires, vidéos, spectacles-exposition, lectures, performances) en France et en Europe. En 2017 il créera Devenir Oiseau avec l'historien Philippe Artières et le scénographe Erick Priano. Il travaille avec les artistes et metteurs en scène Agnés Regolo, Michèle Addala, Vilma Pitrinaité, Jacques Livchine, Alain Timar, Jean-François Matignon, Guigou Chenevier, Christof Marthaler, Philippe Artières, Stefan Kaegi, Lundal et Seitzl, Nicolas Allwright, Gerard Vantagioli et Natsuko Uchino.

Pascal Henry

PRODO, ancien combattant / OSTENSIBILE, cardinal / LASAGNA, peintre

Se forme à l'occasion de stages avec Ariane Mnouchkine, Anne Petit, Guy Freixe, Michel Vinaver, Catherine Anne et François Rancillac. Travaille avec Michèle Addala et Agnès Régolo à partir de 1998. Depuis 2003, il a travaillé sous la direction d'Anita Picchiarini, de Michel Vinaver, Jacques Hadjaje, Benjamin Kauffmann, Christian Fregnet, Cyril Desclés et Laurence Campet.

Antoine Laudet

SUFFICCI, grand amiral, frère du doge / SORDO, peintre / UN DIGNITAIRE / LE PRISONNIER

Formé à L'ERACM, il joue dans *Le médecin malgré lui* de Molière mis en scène par Samir Siad, dans *Le Cid* de Corneille mis en scène Yves Beaunesne, dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry et *La Dispute* d'après Marivaux mis en scène par Agnès Régolo et dans *L'augmentation* de George Perec mis en scène par Bruno Dairou. Il met en scène *Martyr* de Marius Von Mayerburg (prix du public et prix du jury au festival Nanterre sur Scène 2016). Il est le créateur lumière du spectacle *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute mis en scène par Bruno Dairou.

Agnès Régolo

MISE EN SCENE

Comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem, Claire Simon, Claire Denis, Blandine Masson, Eric Rochant, Georges Appaix, ...Metteuse en scène, associée à partir de 1997 à la Cie Mises en Scène, elle y réalise Ubu Roi de Jarry (1997), Don Juan de Molière (1999), La Nuit des Rois de Shakespeare (2001), Cairn d'Enzo Cormann (2004), L'été de Weingarten (2007). En 2009, elle initie sa propre compagnie : La CIE DU JOUR AU LENDEMAIN avec la création de Que d'espoir ! de Hanokh Levin en 2010, suivie de La Farce de Maître Pathelin en 2012, d'Enquête sur un Grand Chantier d'Hélène Vesian en 2013 et du Mariage de Figaro de Beaumarchais en 2014, Les Règles du Savoir-Vivre dans la Société Moderne de Jean-Luc Lagarce en 2016, Ubu Roi d'Alfred Jarry en 2018 et La Dispute d'après Marivaux en 2020. Invitée par d'autres compagnies complices elle met en scène en 2008 pour le Cocktail Théâtre Carmenseitas d'Edmonde Franchi, Vache sans herbe de Sabine Tamisier en 2012 pour la compagnie Senna'ga, et My God ! pour la Compagnie Onstap en 2013. Depuis 2006 chargée d'enseignement, elle signe dans le cadre des Ateliers de Création d'Aix-Marseille Université : Plein Air (2007), La Farce de Maître Pathelin (2009), Les oiseaux sont des cons (2012), Ubu Roi de Jarry en 2014 et Music-Hall de Jean-Luc Lagarce en 2017 et en 2015, Drôles d'oiseaux ! d'après Tchekhov, spectacle de l'ensemble 22 de l'ERACM.

Erick Priano

LUMIÈRES /SCÉNOGRAPHIE

Après une formation en projection cinéma et à la régie son et lumière, il travaille de 1986 à 1999 au sein d'une fédération d'association où il développe un circuit de diffusion cinématographie. A partir de 1990, gestion d'un service culturel et mise en place d'activités musicales en Avignon et création de l'association Horizons éclectiques. Depuis il multiplie les collaborations artistiques et techniques en théâtre (Cie Sourous, Cie Priviet Théâtre, Bande d'Art et d'Urgence, Cie Mise en scène, Cie Art 27, Cie IL va sans dire, et la CIE DU JOUR AU LENDEMAIN), en musique (Hélios Mortis, Loeil, X.pass, Bleu, Inouï productions), en danse (Téatri del vento, Cie Bik, Cie Interieur) et en image avec ses propres réalisations pour le spectacle ou les installations avec un goût prononcé pour le nitrate...

Guillaume Saurel

MUSIQUE

De formation classique, il a joué et composé pour Maguy Marin, Michèle Bernard, Charlie Kassab, la Cie Mises en Scène, le Groupe F. Il a participé à la création du groupe Rien, du groupe Volapük et à de nombreuses créations du collectif Inouï. Il accompagne également le chanteur Lionel Damei. En 2008, il crée avec Nicolas Chatenoud bassiste et guitariste le duo Archi Pass (cinéconcert sur L'homme à la caméra et Maciste).

Christian Burle

COSTUMES

Il conçoit et réalise des costumes pour le théâtre et la danse depuis 1986. Il travaille avec Cartoon Sardines Théâtre et le Théâtre du Maquis. Il a également travaillé pour les trois Huit, Vladislav Znorok, Michel Kéléménis, les chorégraphes Jany Jérémie, Josette Baiz, Sandrine Chaouli et Didier Deschamps et pour la compagnie Système Castafiore et Pierre Sauvageot pour Concert public.



CALENDRIER

28 et 29 novembre 2023

Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence (13)

18 et 19 avril 2024

Théâtre du Briançonnais, Briançon (05)

CONTACTS

Direction artistique

Agnès Régolo 06 66 61 84 19

agnesregolo@yahoo.fr

Production

Timothé Logé 07 81 12 37 32

laciedujouraulendemain@gmail.com

Diffusion

Carine Steullet 06 18 36 14 06

carine.steullet@gmail.com

22, rue Georges St Martin

13007 MARSEILLE

www.dujouraulendemain.com